

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de votre présence ce matin. Je dois excuser Mme la Sous-préfète d'Aubusson, absente d'Aubusson, et Madame Courtin, déléguée départementale du Souvenir Français, souffrante...

Nous sommes réunis en cet instant pour inaugurer la stèle du Souvenir Français, nouveau lieu de mémoire et de recueillement aubussonnais.

Les origines du **Souvenir Français** remontent à la guerre franco-allemande de 1870. Cette guerre opposa le Second Empire français au royaume de Prusse et ses alliés, entre le 19 juillet 1870 et le 29 janvier 1871. Cette guerre, qui entraîna la chute de Napoléon III, eut pour conséquence d'amputer le territoire national de l'Alsace-Moselle, annexé par l'Allemagne victorieuse.

Dans les années qui suivirent, de nombreux alsaciens et lorrains, résistants au fait d'annexion, tinrent à manifester leur attachement à la France et aux valeurs de la République, en fleurissant les tombes des soldats français tombés sur leur sol durant la guerre de 1870. En 1908, un monument commémoratif est érigé près de Metz, et plus de 120.000 personnes assisteront à son inauguration.

La 1^{ère} guerre mondiale verra Le Souvenir Français venir en aide aux familles des soldats morts pour la France. En 1915, il crée 200 cimetières militaires et 50 monuments à la gloire des soldats morts au champ d'honneur. En 1918, ce sont 200.000 tombes qu'il entretient tant dans les cimetières du front que dans ceux de l'intérieur. Il y applique sa devise : « **A nous le souvenir, à eux l'immortalité** ».

Il n'a depuis lors cessé d'appliquer cette devise, jusqu'au cimetière d'Aubusson et son carré militaire, où nous étions tout à l'heure.

L'association du **Souvenir Français** n'est pas pour autant une association du passé.

Elle contribue, par son soutien financier, à l'organisation de très nombreuses cérémonies du Souvenir, tant en France qu'à l'étranger.

Chaque jour, ce sont des centaines de bénévoles qui participent à l'entretien des tombes des soldats « Morts pour la France ».

Chaque jour, elle transmet le message laissé par tous ceux qui donnèrent leur vie pour défendre les valeurs de notre civilisation.

A Aubusson, c'est un actif comité fort de plus de 20 membres, qui œuvre à l'indispensable travail de mémoire. Monsieur Jabaud, vous en êtes l'actif président, à l'origine de l'initiative qui nous rassemble aujourd'hui. C'est un beau projet, que vous avez mené avec tous les membres du comité, et qui voit aujourd'hui sa concrétisation. C'est un bien remarquable bilan que le vôtre, que d'y être parvenu, avec la force de conviction qui vous caractérise.

La municipalité d'Aubusson s'est montrée réceptive à votre sollicitation. C'est à l'unanimité que le Conseil Municipal a voté le principe de la mise à disposition du Souvenir Français du modeste foncier nécessaire à l'édification de cette stèle. C'est avec plaisir que nous avons mis à votre disposition les services techniques municipaux pour son implantation.

Monsieur Jabaud, c'est, comme on dit, de la belle ouvrage ! Et je suis heureux de l'inaugurer avec vous. Dans quelques heures, puisque c'est votre décision, vous pourrez transmettre cette flamme de la mémoire, qui ne doit jamais s'éteindre, alors que vous allez quitter vos fonctions de président.

Vous pouvez le faire la tête haute, celle de l'homme honnête et droit que vous êtes. Pour vous connaître depuis longtemps, je sais l'importance pour vous de cette transmission, autant celle de la mémoire et de la reconnaissance que celle des responsabilités.

Cette volonté de mémoire qui n'a cessé de vous animer, c'est aussi pour vous l'occasion de rendre hommage à Guy Dussaillant, votre prédécesseur, qui nous a quitté en mars dernier. Avant de partir Guy Dussaillant qui comme vous était un ancien d'Algérie et participait aux activités de la FNACA avait souhaité faire don du bloc de granit sur lequel est apposée la plaque du Souvenir Français.

Guy Dussaillant était une personnalité d'Aubusson, dont il fut maire-adjoint de 1995 à 2001. C'était un chef d'entreprise reconnu et estimé. Le don qu'il a fait illustre bien, je crois, sa volonté de transmettre aux jeunes générations la mémoire des guerres et de leurs victimes, pour prendre conscience des mécanismes qui conduisent aux conflits et de leurs drames.

Chaque fois que nous viendrons nous incliner devant cette stèle, son souvenir sera présent dans nos esprits et dans nos coeurs. Très symboliquement, monsieur Jabaud, vous avez demandé à son épouse de venir déposer avec vous la gerbe d'hommage du Souvenir Français.

Quoi de plus beau que le minéral creusois pour accueillir cette stèle ? Ce granit est brut. Il incarne la force de l'esprit de résistance et la solidité de la mémoire des creusois.

Il est ici, place Rhin et Danube, terme qui rend hommage à la 1^{ère} armée française et à ses victoires sur l'occupant nazi entre mars et avril 1945, alors qu'il fallait éradiquer ce régime et ses atrocités jusque dans ses foyers les plus originels. Cette 1^{ère} armée française, qui débarqua en Provence et libéra une bonne partie de notre pays, fût l'alliage victorieux des 250.000 soldats issus de l'Armée d'Afrique et des 137.000 résistants des Forces Françaises de l'Intérieur. Sous les ordres du Général de Lattre, elle libéra Toulon, Marseille, Aix en Provence, Lyon, Villefranche, Autun, Mulhouse. Elle fut engagée dans la bataille d'Alsace, dans celle de Colmar, avant de s'emparer de Karlsruhe, sur le Rhin, et d'Ulm, sur le Danube, contribuant de manière décisive à la capitulation de l'Allemagne nazie le 8 mai 1945.

Le 23 avril 1968, dévoilant la plaque commémorative de la 1^{ère} armée, quai Henri IV à Paris, le général de Gaulle a dit la chose suivante, qui s'adresse encore à nous aujourd'hui : « *Pourrions-nous accepter que nos cimetières où se mêlent par milliers, les croix chrétiennes, les étoiles juives et les croissants de l'Islam, soient ensevelis sous l'oubli et l'ingratitude.* »

Le Souvenir ! C'est non pas seulement un pieux hommage rendu aux morts, mais un ferment toujours à l'œuvre dans les actions des vivants. »

Là est tout l'enjeu pour nous. A l'heure où les témoins directs se font plus rares, au moment où leur mémoire tend à s'effacer, c'est à un véritable travail d'histoire, et pas seulement de mémoire, que nous devons nous livrer.

Les initiatives comme celle d'aujourd'hui y contribuent. Merci de votre implication. Merci aux militaires de la gendarmerie nationale, sous les ordres du chef d'escadron Pous d'y avoir apporté l'hommage solennel qui convenait.

Mesdames et Messieurs, l'Histoire continue de s'écrire sous nos yeux. C'est à chacun d'entre-nous, citoyen de la République, de choisir d'en être acteur, et pas seulement spectateur, à l'instar de nos glorieux aînés. Le Souvenir n'est pas qu'un hommage, il est aussi et surtout, une action.

Je vous remercie.

